

LE PAUL DE " L'UNION MEDICALE "

Ce petit Paul dont nous avons crevé les dix blagues est amusant au suprême. Mais là où il est particulièrement rigolo, c'est lorsqu'il jette l'insulte à la face des gouverneurs du Bureau qui ont le malheur d'être membres de l'un de nos parlements. Il affirme qu'ils doivent leur élection au Bureau, non à leurs qualités professionnelles, mais au fait brutal de leur popularité politique.

Il est difficile d'être niais à aussi bon marché. Lisez plutôt vous même : " Ah ! tiens le Dr A. est député, le Dr M. est conseiller législatif, peut-être même sénateur, il ne s'occupe plus de pilules, qu'importe, on le bombarde gouverneur du Collège des Médecins."

Attrapez MM. les Drs Ross, Marcil, Rinfret, Guay, Ocholet, Cartier, Lacombe, Bissonnette, etc. etc., tous membres d'un parlement et bombardés gouverneurs du *Bureau Médical*.

Vous vous croyiez tous dignes du nom de médecin, et capables de servir les intérêts professionnels, vous n'y êtes pas du tout, mais là, pas du tout.

C'est l'*Union Médicale* qui vous le dit et le répète.

Dame ! on n'est pas tenu à la justice en certains quartiers.

On ne croit pas à la responsabilité. Autrement avant que de dire des énormités de ce genre on irait aux informations, on contrôlerait les avancées de son *truchement*. La bienséance la plus élémentaire commandait cette conduite. Il y a donc des gens dont c'est le propre de mettre les pieds dans les plats.

**

Il est vrai que c'est sous la présidence de l'Hon. J. J. Ross que les plus grandes réformes ont été étudiées et accomplies.

Il est vrai que ses collègues sus-mentionnés l'ont vigoureusement secondé dans l'étude et l'obtention de ces réformes.

Mais qu'est-ce que que cela peut bien faire à Paul et à l'*Union* d'insulter les plus fidèles serviteurs de la profession ?

Ils ont une rancune inavouable qu'il faut assouvir ; ils sont pris de la manie de mordre : ils mordent jusqu'à leurs amis, jusqu'à leurs collaborateurs.

Eh bien ! qu'il mordent donc, puisque c'est le seul élément qui leur reste. C'est l'histoire du *Serpent et de la lime*, du bon Lafontaine.